

DÉAMBULATION CASTELNAU BARBARENS



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE

CASTELNAU- BARBARENS

AU FIL DES SIÈCLES



AVANT CASTELNAU*

Plusieurs sites préhistoriques ont été découverts sur la commune témoignant l'ancienneté de l'implantation humaine dans la vallée de l'Arrats. **Édouard Lartet**, le fondateur de la paléontologie humaine, étant originaire de Castelnaud-Barbarens a participé à la mise en lumière de ces vestiges.

La préférence des hommes pour ce vallon bien exposé continue pendant l'époque Antique. Outre des thermes et quelques objets de dévotion (**image 1**), une grande villa a été fouillée pendant 10 ans. Le site du Taros (occupé du **1^{er} au IV^e siècle de notre ère**) bien documenté, permet de comprendre le maillage du territoire rural à l'époque gallo-romaine. En dehors des zones urbaines, la société s'organise autour de grandes exploitations agricoles appelées villas qui n'étaient pas sans un certain confort (chauffage au sol, mosaïques, bains).

LA CRÉATION DE CASTELNAU-BARBARENS

Au X^e siècle, on suppose qu'un seul site est occupé par un seigneur sur la commune. Les chevaliers de Galbisan vivent alors sur ce que l'on nomme une **motte castrale**. Aujourd'hui, ces deux mottes (**image 2**) sont encore visibles au sud-ouest du village sur la route du tumulus.

Le château neuf de Barbarens

La plus ancienne mention du village remonte à **1140**, date à laquelle le seigneur Guillaume Arnaud d'Esbarrats et le comte d'Astarac

fondent le château neuf. Un siècle plus tard, le site est devenu la **première place forte du comté d'Astarac**, devant Moncassin, Durban et Villefranche.

L'importance de Castelnaud-Barbarens se manifeste par l'ajout de deux quartiers successifs qui s'enroulent autour de l'éperon couronné par le château. Aujourd'hui encore, on devine cette évolution dans la physionomie du village. Au milieu du **XIII^e siècle**, le bourg est un **centre politique** et économique (nombreuses foires) de premier ordre dans le comté. Au **XIV^e siècle**, l'expansion s'arrête suite au déménagement des comtes d'Astarac qui préfèrent leur nouvelle demeure à **Mirande**.

UNE LENTE RURALISATION

Avec la fin de la lignée des comtes d'Astarac au début du **XVI^e siècle**, le château passera de propriétaire en propriétaire jusqu'à la Révolution française. On peut citer la famille **Crussol d'Uzès** qui resta propriétaire jusqu'à la Révolution. Mais ces derniers possédant de nombreuses autres demeures délaisseront le château déjà en ruine en 1749 (**image 3 et 12**). Pour la vie du village, le **XVIII^e siècle** est synonyme de misère et de maladie. Un épisode tragique d'épizootie* au milieu du **XVIII^e siècle** condamna une majeure partie des têtes de bétail de la commune au point de l'isoler du reste de territoire. Dans un but d'empêcher l'expansion du foyer infectieux, on interdit aux habitants et aux animaux de sortir d'un



Appelé **Mont-d'Arrats** pendant la période **Révolutionnaire**, le village suit la tendance nationale avec ses prêtres réfractaires et le nouveau culte de l'Être Suprême.

Au **XIX^e siècle**, la population va fortement augmenter notamment avec l'agrandissement de la commune. Les villages de **Pépieux et Saint-Guiraud** sont annexés et la population passe de 964 à **1474 habitants**. Ce pic ne fera que décroître jusqu'aux années 2000. L'isolement, l'exode rural, les crises agricoles majeures et l'électrification très tardive (fin des années 50) expliquent ce phénomène.

CASTELNAU AUJOURD'HUI

Malgré l'aspect pittoresque du village, aucun édifice de la commune n'est classé ou inscrit aux **Monuments Historiques**, seuls quelques objets de l'église bénéficient de cette protection.

L'opération « Cœur de bourg » (premier village du Gers à en bénéficier) et l'implication de la municipalité dans ses espaces verts en font aujourd'hui un village plein de charme récompensé par le concours national des **Villes et villages fleuris** depuis 2011.

Tous les deux ans, le village s'anime autour d'un festival de danses, de musiques et de culture gasconnes : « **Lo Rondèu de Castelnau** », est devenu depuis les années 90 un rendez-vous incontournable.

GLOSSAIRE :

- * **Bejouet** : est le diminutif de suberjouet en occitan, *jouet* [joèt] signifie « joug ». Le nom du surjoug, bejouet ou suberjouet vient du fait que l'objet est situé au-dessus du joug des bovins. Le surjoug est un objet en bois tourné, de forme allongée, sculpté et travaillé à la main, placé au centre et au-dessus du joug.
- * **Debat** : ce mot d'origine gasconne signifie le levant, c'est-à-dire l'est.
- * **Castelnau** : de l'occitan « château neuf », le castelnau est un bourg construit spontanément autour d'un château.
- * **Embans** : passages couverts devant les boutiques des artisans.
- * **Épizootie** : épidémie qui frappe les animaux.
- * **Moyen appareil** : En architecture, un appareil est la façon dont les moellons, les pierres de taille, les dalles, les pavés ou les briques sont assemblés dans la maçonnerie.

Couverture

Vue aérienne du village © Laurent Lainé

Crédits

1 Autel votif © Musée des Amériques-Auch; 2 Mottes du Tucoulet © GACG 3 Vue ancienne © AD32; 4 Fronton de l'école © GACG; 5 Cadastre de Castelnau © BNF; 6 Métier à ferrer © Office de tourisme du Grand Auch Cœur de Gascogne; 7 Saint Roch © GACG; 8 Les embans © GACG; 9 Façade du perruquier © Corinne Ducassé concours Délic 2016; 10 Bol à raser © Musée des Amériques-Auch; 11 Tour-clocher © GACG; 12 Alexandre Ducourneau, La Guienne Historique et Monumentale, 1842; 13 Quartier de l'hostellerie © GACG; 14 Station thermale de la Quèque © Inventaire général de la région Occitanie

Cartographie

Pacha Cartographie

Textes

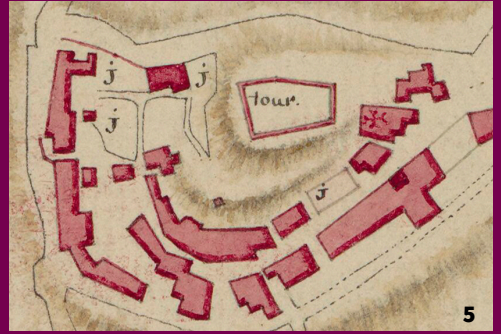
Pays d'art et d'histoire du Grand Auch Cœur de Gascogne

Maquette

Grand Auch Cœur de Gascogne
d'après DES SIGNES studio Muchir
Descloups 2018

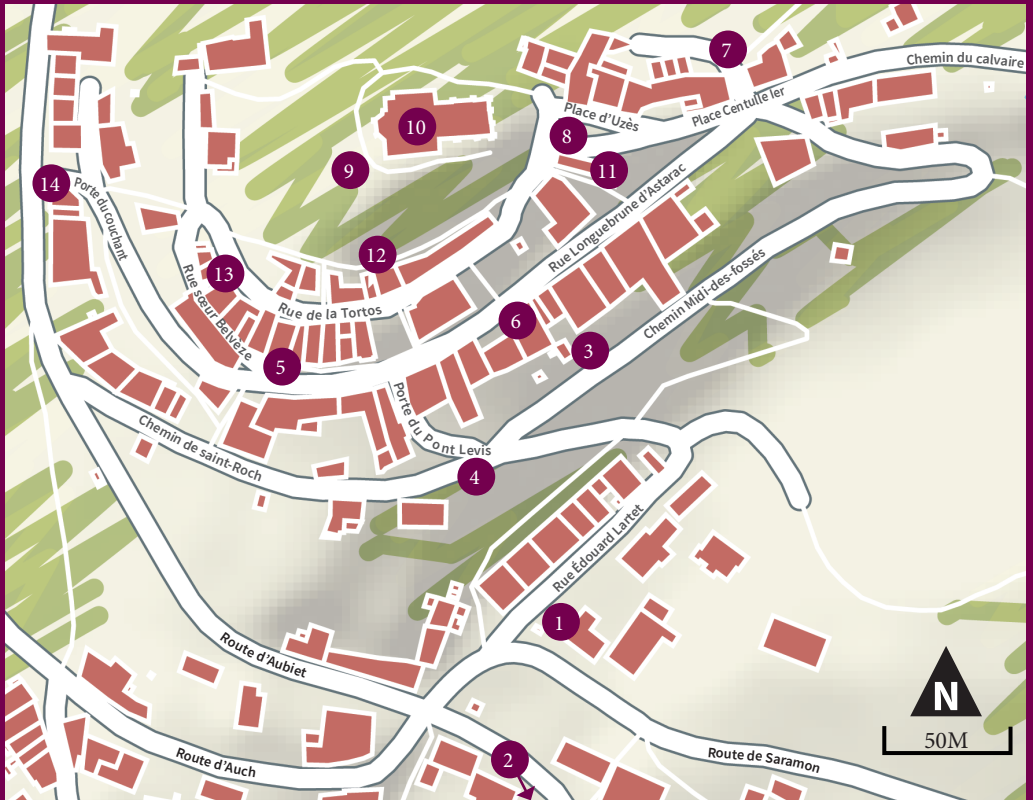


4



5

1. Départ école René Cassin
2. Métier à ferrer pour les bêtes de trait
3. Demeures formant le mur d'enceinte du château
4. Croix de Saint-Roch et passage du pont-levis
5. Embans
6. Maison du perruquier
7. Tour-porte et départ des circuits de randonnée
8. Tour-clocher
9. Table d'orientation
10. Église Sainte-Quitterie
11. Chapelle Notre-Dame de Pitié (point info touristique)
12. Vestige du mur d'enceinte du château
13. Rue couverte, puits
14. Fin parcours





1. DÉPART ÉCOLE RENÉ CASSIN

Le village a compté deux écoles : une première située à l'est du village et l'actuelle construite en 1906 (image 4).

2. MÉTIER À FERRER POUR LES BÊTES DE TRAIT

Utilisés jusqu'à la généralisation des véhicules à moteur, les métiers à ferrer étaient monnaie courante dans les villages de France. De taille et de forme variables, le principe reste toutefois le même : immobiliser l'animal de trait (bœuf ou cheval) pour le ferrer et **entretenir ses sabots**. Il a récemment été déplacé près du restaurant (image 6).

3. DEMEURES FORMANT LE MUR D'ENCEINTE DU CHÂTEAU

Lorsqu'on arrive à Castelnau-Barbarens par le bas du village, c'est la morphologie générale qui frappe le plus. Les maisons s'enroulent autour de la colline (image 5). Cette forme est caractéristique des **bourgs castraux**, qui se sont développés autour d'un point central : le château. Lors des divers agrandissements du village, les maisons neuves se sont ajoutées à l'extérieur de la ligne défensive. Le dernier quartier construit est celui de l'**hostellerie** (image 13), situé en contrebas du village. Depuis le chemin Midi-des-Fossés, on aperçoit le rempart aujourd'hui percé d'ouvertures. Les jardins attenants occupent les **anciens fossés secs**.

4. CROIX DE SAINT-ROCH ET PASSAGE DU PONT-LEVIS

Saint Roch (image 7) est un personnage fréquemment rencontré partout en France. On l'invoque pendant les **épidémies de peste** et autres maladies contagieuses. Jusqu'à la Seconde Guerre mondiale, de nombreux villages occitans célébraient sa fête le 16 août. Lors de cette journée, les têtes de bétail étaient bénies et les attelages apprêtés et parés d'un suberjouet appelé aussi **bejouet*** ou encore subrejoug.

Pour entrer dans le village, il faut imaginer une porte qui barrait le passage aux intrus. Malgré sa disparition, on devine encore, sur le mur de gauche, des vestiges du système défensif. À gauche de la plaque de rue, la saignée permettant le passage de la **herse** est encore visible. Sur ce même mur, un peu plus haut, le retrait permettait l'appui de solives et d'un plancher. Un vantail devait probablement fermer l'édifice.

5. LES EMBANS*

Très souvent aménagés autour des places de marché, ici pas de traces de **halle** à proximité. Un marché se tenait bien dans le village, on en retrouve des mentions dans des documents d'archives, mais l'emplacement exact reste encore inconnu. (image 8)



1. MAISON DU PERRUQUIER

Au n° 11 de la rue Longuebrune d'Astarac se trouve une maison avec une enseigne peinte sur sa façade (image 9). Le texte, tronqué lors du ravalement de la façade voisine, indique un nom, Naspèze et une profession, **perruquier**. Au-dessus, trois objets essentiels résumant la profession : une paire de ciseaux et une brosse, pour les cheveux. Pour le visage, on utilise un **plat à barbe** (image 10) qui est placé sous le menton du client. Au-dessus, la boule était placée dans la bouche pour arrondir la joue et éviter les coupures.

2. TOUR-PORTE ET POINT DE DÉPART DES CIRCUITS DE RANDONNÉE

4 chemins de randonnée balisés partent depuis le haut du village. Ils permettent de découvrir les autres hameaux de la commune.

Les archives mentionnent l'existence de **trois portes** construites à des périodes différentes. La première **au midi** (sud, 4), la seconde **au debat*** (est, 7), la dernière **au couchant** (ouest, 14). Celle qui a conservé le plus d'éléments visibles est celle du debat. Aujourd'hui transformée en maison privée, elle permet d'imaginer l'ensemble des entrées du village. La **tour-porte** est un type de construction largement adopté dans le Gers.

3. TOUR-CLOCHER

La tour-clocher faisait partie de l'**ancienne église** de Castelnau-Barbarens. Elle était placée sous le double patronat de sainte Marie et saint Nicolas. Attestée dès le **milieu du XII^e siècle**, l'église a fait l'objet de divers projets de restauration au XIX^e siècle, avant d'être détruite, ne laissant que la tour et la chapelle (voir 11). Cette tour remonte aux environs du **XIII^e siècle**.

4. TABLE D'ORIENTATION

Depuis la table d'orientation, vous surplombez le village. Par temps dégagé, la **vallée de l'Arrats** s'étend sous vos yeux, fermée par la chaîne des **Pyrénées**.

5. ÉGLISE SAINTE-QUITTERIE

Au **XIX^e siècle**, le besoin d'une église moins vétuste et plus grande se fait sentir. Après de nombreux débats, la décision est prise de construire un nouvel édifice **à l'emplacement de l'ancien château** dont il ne reste que des ruines. Édifiée dans le **style néogothique** et de dimensions imposantes, elle présente un mobilier en grande partie de l'époque de sa construction. Quelques tableaux et sculptures semblent provenir de l'ancien édifice, comme les bustes reliquaires de **Saint-Nicolas** et **Sainte-Quitterie**.

L'église porte le nom de cette sainte dont la légende remonte à la fin du V^e siècle :



Princesse wisigothe, elle refusa d'épouser un homme qui, déçu, la décapita. Elle prit alors sa tête entre ses mains et la déposa sur la colline du Mas (Aire-sur-Adour) où se trouve aujourd'hui son sarcophage.

En entrant, sur votre droite, vous verrez des **vitraux offerts par les villageois** présentant au bas des verrières une représentation du village avant et après l'érection de l'église. Cependant, le vitrail de saint Isidore (avec une charrue) montre un projet de clocher qui n'a jamais été finalisé sur l'édifice.

6. CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-PITIÉ (POINT INFO TOURISTIQUE)

Deuxième vestige avec la tour-clocher de l'ancienne église, la chapelle remonterait au **XVI^e siècle**. Sa particularité réside dans son plan, étagé sur plusieurs niveaux pour s'adapter à la forte pente, lui donnant cet aspect souterrain. La partie inférieure de la chapelle avec sa voûte à croisée d'ogives pourrait dater du **XIV^e siècle**.

Le dallage du niveau supérieur (contemporain) reprend l'esthétique de celui du château de Lavardens.

7. VESTIGE DU MUR D'ENCEINTE DU CHÂTEAU

L'ancien château occupait l'emplacement de l'église (construite au **XIX^e siècle**).

Déjà en ruine au **XVIII^e siècle (image 12)**, il ne reste aujourd'hui que **quelques vestiges visibles** dont les murs de soutènement. Ces vestiges sont identifiables grâce aux profils des pierres, un **moyen appareil*** bien ajusté.

8. RUE COUVERTE, PUIITS

Au bout du chemin, un petit passage couvert débouche sur la rue sœur Belvèze (en hommage à l'établissement Belvèze au bout de la rue et les sœurs qui l'ont occupé jusqu'en 1995).

Un petit puits, encore en eau, prouve la richesse de la commune en sources. Castelnau-Barbarens a compté **plusieurs établissements thermaux (image 14)**. Le dernier, **En Bernelli** a fermé ses portes en 1964.

9. FIN DU PARCOURS

Vous sortez du village par la dernière porte, qui n'existe plus, celle du **couchant**.

Pour découvrir le reste de la commune, vous pouvez vous emparer de notre **Parcours Castelnau-Barbarens** ou emprunter un des 4 chemins de randonnée. Enfin, des visites guidées sont régulièrement organisées par le service **Pays d'art et d'histoire du Grand Auch Cœur de Gascogne**. Retrouvez nos RV au point info touristique (juillet-août), à la mairie ou sur calaméo.



« DU VIEUX COLLÈGE D'AUCH AU MUSÉUM, LA GLOIRE, INVISIBLE GUIDAIT L'ENFANT DE SAINT-GUIRAUD, SOURD À SA VOIX, TU MÉDITAIS, HUMBLE HÉROS, SUR CE MAMMOUTH GRAVÉ DANS UN FRAGMENT D'IVOIRE »

Henri Bocquier, Poésie en hommage au paléontologue Édouard Lartet, s.d.

Le territoire du Grand Auch Cœur de Gascogne appartient au réseau national des **Villes et Pays d'art et d'histoire** depuis 2011. Dans le cadre de ce label décerné par le ministère de la Culture, il s'engage, dans une exigence de qualité et de souci du public, à protéger son patrimoine bâti et paysager et à le faire partager de façon originale et vivante.

Tout au long de l'année, le **service animation de l'architecture et du patrimoine**, avec le concours de guides-conférenciers professionnels, invite les habitants, le jeune public et les touristes à découvrir le patrimoine sous tous les angles : visites guidées classiques ou insolites, ateliers, jeux de piste, enquêtes, conférences, spectacles, expositions, publications...

Retrouvez toute notre actualité sur **Facebook** : « Pays d'art et d'histoire du Grand Auch Cœur de Gascogne ».

Renseignements, réservations

Office de tourisme

Grand Auch Cœur de Gascogne

3, place de la république

32000 Auch

Tél : 05 62 05 22 89

Courriel : info@auch-tourisme.com

Site Internet : www.auch-tourisme.com

Bureau d'information touristique

Chapelle Notre-Dame de Pitié

32450 Castelnau-Barbarens

Tél : 05 62 65 84 71

Ouvert uniquement en juillet et août

Pays d'art et d'histoire

Grand Auch Cœur de Gascogne

1, rue Dessoles

32000 Auch

Tél : 05 62 60 40 13

Courriel :

pah@grand-auch.fr

Site Internet :

www.grand-auch.com

